

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 2 janvier 1769

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 2 janvier 1769, 1769-01-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/858>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne suis plus enrhumé, mon cher maître...

Résumé

- Envoie son discours [au roi de Danemark] qui a eu du succès
- le renvoyer par Marin. [Le duc de Duras]. Critique de [La Bléterie] par Linguet. La veuve et le domestique de D'Amilaville. N'a pas lu Leibniz. A publié [les t. IV et V des Opuscules] qui seront les derniers. [Duclos]. L'A.B.C, traduit de l'anglais par un avocat

Date restituée2 janvier [1769]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.01

Identifiant1445

NumPappas912

Présentation

Sous-titre912

Date1769-01-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D15405

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourcede la main d'un secrétaire, d.s., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 118

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Jean d'Alembert Paris ce 2.^e Janvier 1769
G16-A30 118

Je ne suis plus au rhume, mon cher maître, mais
je me sers d'un scribe pour ménager mes yeux qui
sont très faibles aux lumières. Je vous envoie mon
discours, puisque vous lui faites l'honneur de vouloir
le lire; je vous l'ai fait attendre quelques jours,
et beaucoup plus longtemps qu'il ne mérite, par
ce qu'il étoit à courir le monde, et que je n'ai
pu le rattraper qu'aujourd'hui; voulez-vous bien me
le renvoyer sous l'enveloppe de M.^r Marin? Il n'est
que trop vrai qu'un certain Gentil-homme a tenu
au roi de Danemark le ridicule propos qu'on vous
a dit; vous verrez dans mon discours un petit mot de
correction fraternelle pour ce gentilhomme, qui étoit

présent, et qui a ce que je crois l'aura fait; car je ne gâterai pas les Messieurs. Vous voyez, mon cher ami, ce qui en arrive quand on les flatte; ils trouvent mauvais qu'on se moque des platons, auteurs qu'ils protègent; on s'expose à de telles reproches, quand on caresse ceux qui les font. La critique de Lingus auroit pu être meilleure et de meilleure glose; cependant comme il a raison presque en tout, elle a beaucoup chagriné son maussade adversaire; la liste des phrases tirées de la traduction est bien ridicule, ce peut-être auroit suffi.

Vous devez des secrets au grand D'Amilaville; il vous étoit bien attaché; je savais qu'il étoit marié, mais non par lui, car il n'en disoit rien de ses affaires; j'ai vu sa femme une seule fois,

et d'après cette vue je doute fort qu'il ait été con-
vaincu ce qui me fâche le plus, c'est que cette vilain
meysse (car c'en était une) emporte tout le peu qu'il
laisse, et qu'il ne restera pas même de quoi payer
un excellent domestique qu'il avoit.

Je n'ai point lu la collection des ouvrages de
Leibnitz; je crois que c'est un fatras du'il y
a bien peu de chose à apprendre.

Il est vrai que j'ai donné cette année deux gros-
volumes in-4^e de Géométrie, ce seroit vraisemblable-
ment les derniers.

Notre secrétaire, toujours convalescent et après s'être
vu fait mille compliments. Quant à l'abc, -
personne n'ignore qu'il est en effet traduit de
l'anglais par un avocat. Vale et me ama. Valentin.



A Monsieur
Monsieur de Voltaire,
a Ferney